



Evolution des marchés des énergies fossiles 1 / 2016

Période sous revue : année 2015 et 1^{er} semestre 2016

- En avril dernier, pour la 3^{ème} fois depuis octobre 2015, le Fonds Monétaire International ([FMI](#)) a corrigé à la baisse ses perspectives d'évolution de l'économie mondiale pour l'année en cours. Pour ce qui concerne la Suisse, le [Groupe d'experts de la Confédération](#) table sur une croissance réelle du produit intérieur brut de 1.4% en 2016 et 1.8% en 2017.
- Au 1^{er} trimestre 2016, la demande mondiale de pétrole s'est accrue de 1.7% à 95.2 mbj (millions de barils par jour) selon l'Agence Internationale de l'Energie ([AIE](#)), qui a revu à la hausse ses perspectives pour 2016 et 2017. Avec 96.5 mbj, l'offre pétrolière est restée excédentaire au 1^{er} trimestre, avant de chuter à 95.4mbj en mai suite aux [nombreux incidents](#) qui ont touché en particulier le Canada, le Nigeria et le Venezuela. L'AIE n'exclut pas que le marché pétrolier revienne à l'équilibre déjà au second semestre 2016, après deux années d'offre excédentaire.
- Selon le rapport de juin 2016 de BP : [Statistical Review of World Energy](#), la demande globale de pétrole a augmenté de 1.9% en 2015 (USA : +1.6% ; UE : +1.5% ; Chine : +6.3%) et celle de gaz naturel de 1.7% (USA : +3.0% ; UE : +4.6% ; Chine : +4.7% ; Russie : -5.0%) alors que la consommation de charbon a reculé de 1.8% (USA : -12.7% ; Chine : -1.5% ; Inde : +4.8%). En 2015, l'offre globale de gaz naturel s'est avérée nettement excédentaire et ce déséquilibre risque de perdurer encore plusieurs années selon l'AIE. Dans ses [perspectives à moyen terme](#), l'agence envisage une hausse annuelle moyenne de 1.2% de la consommation mondiale de pétrole d'ici 2021 (similaire à celle enregistrée de 2000 à 2014 : 1.3%/an). Pour le gaz naturel, l'agence table avec une progression de 1.0%/an en 2016 et 2017 (contre 2.3% par an de 2000 à 2015), puis de 1.8%/an de 2018 à 2021. Avec une hausse annuelle de seulement 1.0% en 2016 et 2017 selon les perspectives de l'AIE, la demande de charbon est, de loin celle qui devrait le plus ralentir par rapport à l'évolution observée depuis le début du siècle (+3.3% par an).
- En Suisse, après la hausse de 5.6% enregistrée en 2015, la consommation de mazout a reculé de quelque 7% au 1^{er} trimestre 2016, dans le sillage des degrés-jours de chauffage ([DJC](#), -5%). Le repli de la demande de gaz naturel a été moins marqué sur les trois premiers mois de 2016 (-1%). Pour ce qui est des carburants routiers, les ventes ont diminué d'environ 1% au 1^{er} trimestre 2016, ce qui correspond à l'évolution observée en 2013 et 2014. En 2015, la baisse exceptionnelle de 4.3% résultait surtout de l'abandon par la BNS du cours plancher de 1.20 franc pour 1 euro. En effet, cette mesure a renchéri les produits pétroliers sur notre marché et dissuadé les automobilistes des pays voisins de venir faire le plein en Suisse.
- S'ils ont renchéri par rapport à la zone euro, les prix pétroliers sur notre marché ont néanmoins fortement reculé en 2015 et début 2016, avant de se redresser à partir du mois de mars, dans le sillage du marché libre de Rotterdam.



1 Evolution et perspectives à l'étranger

1.1 Conjoncture

L'économie mondiale a progressé de 3.1% l'an passé selon le FMI qui, en avril dernier, a réduit ses perspectives de croissance pour 2016 (+3.2%) et 2017 (+3.5%). Le FMI est particulièrement pessimiste pour ce qui concerne les pays émergents les plus touchés par l'effondrement des prix de l'énergie et des matières premières, notamment le Nigeria, le Brésil et la Russie (un pays qui subit de surcroît les sanctions imposées par les pays occidentaux suite à l'annexion de la Crimée en 2014).

1.2 Pétrole

1.2.1 Demande et offre

En 2015, selon l'AIE, la consommation de pétrole s'est accrue de 1.0% chez les pays de l'OCDE, de 3.0% dans les autres pays et de 2% (+1.9 mbj à 94.7 mbj) globalement. Cette hausse – la plus marquée depuis 2010 – s'explique avant tout par la chute spectaculaire des prix de cette énergie. Dans l'édition 2016 du [Statistical Review of World Energy](#), BP publie des chiffres comparables. Au 1^{er} trimestre 2016, la demande pétrolière n'a guère perdu de sa vigueur : comparée au trimestre correspondant de 2015, elle a progressé de 1.6 mbj (+1.7%). L'AIE a donc revu ses perspectives de croissance à la hausse. Elle s'attend désormais à une augmentation de 1.35 mbj des besoins pétroliers mondiaux en 2016, la majeure partie (1.2 mbj) chez les pays non-membres de l'OCDE. L'agence table sur une progression similaire en 2017. Pour ce qui est de la production mondiale de pétrole, elle s'est accrue de 2.9% (+2.7 mbj) en 2015 et de 1.5% (+1.4 mbj) au 1^{er} trimestre 2016. Aux USA et au Canada, après une hausse de 50% (+5.7 mbj) au cours des années 2012 à 2015, la production de brut a diminué d'un demi-pourcent durant les trois premiers mois de 2016. Ce recul modeste prouve à quel point les producteurs de pétrole de schiste aux USA [ont su s'adapter](#) aux nouvelles conditions du marché, par le biais notamment d'une baisse drastique de leurs coûts de production. L'activité pétrolière a toutefois subi un sérieux revers au Canada au cours du mois de mai, à cause d'un [gigantesque incendie](#) qui a ravagé la région de Fort McMurray en Alberta. L'arrêt des installations d'exploitation de sables bitumineux menacées par les flammes s'est traduite au cours du mois de mai par une réduction de [0.8 mbj](#) de la production pétrolière canadienne, selon l'[EIA](#) (Energy Information Administration). De leur côté, la [Russie](#) (avec 11.1 mbj en moyenne de 2015 et 11.2 au 1^{er} trimestre 2016 selon l'AIE), l'[Arabie-Saoudite](#) (10.1 et 10.2), l'Irak (4.0 et 4.3) ou encore l'[OPEP](#) dans son ensemble (32.1 et 32.6) continuent d'extraire du brut à plein régime afin de maximiser recettes et parts de marché. On notera que la [réunion de Doha](#) du 17 avril 2016 entre l'OPEP et d'autres pays producteurs de pétrole (Azerbaïdjan, Colombie, Kazakhstan, Mexique, Oman et Russie) et la [169^{ème} conférence ordinaire](#) de l'OPEP du 2 juin 2016 ont abouti au statu quo pour ce qui est de la production de brut. En 2016, pour la première fois depuis 2011, l'offre pétrolière hors-OPEP devrait fléchir selon l'AIE (-0.9 mbj), en particulier dans les pays de l'OCDE (-0.7 mbj). L'AIE estime à 32.5 mbj l'offre de pétrole de l'OPEP nécessaire cette année pour équilibrer le marché („[Call on OPEC-Crude](#)“), un niveau que le cartel ne dépassait que marginalement de janvier à mai dernier avec une production moyenne de 32.6 mbj. L'[AIE](#) estime que le marché pétrolier devrait s'équilibrer à partir du second semestre 2016 ou au plus tard en 2017.

1.2.2 Prix

En 2015, le cours moyen du brut [Brent](#) a été de 52.3 USD/bbl et celui du [WTI](#) de 48.7 USD/bbl selon l'[EIA](#). Le recul de 47% par rapport à 2014 est le plus important observé depuis [2008](#). Il résulte principalement de l'offre excédentaire de pétrole (1.7 mbj). Les cours pétroliers ont continué de reculer début 2016 avant de se redresser après que l'Arabie-Saoudite, la Russie, le Venezuela et le Qatar aient convenu d'un gel de leur production le [16 février](#). La perspective de la réunion du 17 avril à [Doha](#), où l'OPEP et d'autres pays producteurs devaient s'accorder sur une stabilisation de l'offre de brut, a maintenu la pression à la hausse. Malgré l'[échec](#) de ces négociations, les prix pétroliers ont continué de grimper en mai et juin en raison des [nombreux incidents](#) qui ont frappé d'importants pays producteurs, en particulier le Canada (incendie de Fort McMurray), le Nigeria (nouvelles attaques rebelles dans le [Delta du Niger](#)) et le Venezuela ([violents affrontements politiques](#)). A fin juin, le cours du brut Brent avoisinait 50 USD/bbl et celui du WTI 48 USD/bbl, des niveaux presque deux fois plus élevés que ceux observés à fin janvier. Pour les deux types de pétrole, l'[EIA](#) table sur un cours moyen d'environ 43 USD/bbl en 2016 et 52 USD/bbl en 2017.



1.3 Gaz

1.3.1 Demande et offre

En 2015, selon la [statistique BP](#), la consommation de gaz a augmenté globalement de 1.7% (+58 milliards m³, bcm), un taux inférieur à la tendance observée depuis le début du millénaire (+2.3%/an). Avec +0.5%, l'évolution a été particulièrement modeste en [Asie-Pacifique](#), le marché sur lequel les prix ont pourtant le plus nettement chuté l'an passé. Le Japon a enregistré un recul de 4% sur fond de croissance économique anémique (PIB : +0.5%) et la Corée du Sud, où les centrales nucléaires et celles à charbon ont fonctionné à plein régime, une chute de 8.7%. En Chine, le ralentissement économique (PIB : +6.9%) et la promotion des [énergies renouvelables](#) ont réduit à 4.7% la croissance des besoins en gaz contre 15%/an en moyenne de 2009 à 2014. En Russie, le PIB a reculé de [3.7%](#), la consommation globale d'énergie de 3.3% et celle de gaz de 5.0%. Aux USA, malgré un surcroît de 19% des besoins du secteur de la production d'électricité, la consommation de gaz n'a augmenté que de 3.0% en 2015. Dans l'UE, la progression a été de 4.6%, après 4 années de baisse ininterrompue. Il faut dire que les températures quasi normales en 2015 faisaient suite à une année 2014 particulièrement douce. D'ici 2021, l'AIE s'attend à une hausse de 1.5%/an de la demande mondiale de gaz (+1.0% en 2016 et 2017 puis +1.8%/an dès 2018). La Chine et le Moyen-Orient resteront les marchés les plus dynamiques, au contraire de l'Europe où la demande de gaz maintiendra son trend à la baisse. Aux USA, l'[EIA](#) table sur un surcroît de consommation de 1.8% en 2016 et 1.5% en 2017. Pour ce qui est de la production de gaz, elle a augmenté globalement de 2.2% (+75 bcm) en 2015 selon BP, c.-à-d. plus fortement que la consommation. La moitié de ce surcroît (39 bcm) revient aux USA et plus précisément au [gaz de schistes](#), ce qui témoigne de la capacité d'adaptation des producteurs de gaz non conventionnel à des prix extrêmement bas. L'[EIA](#) table d'ailleurs sur une nouvelle hausse, certes modeste (6.0 bcm), de la production américaine en 2016. Selon l'AIE, la production globale de gaz devrait progresser de 2%/an d'ici 2021, principalement sous forme de GNL en provenance des USA et d'[Australie](#).

1.3.2 Prix

En 2015, les prix à l'importation du gaz naturel dans l'UE ont diminué de 30% par rapport à 2014. Ils ont été en moyenne d'environ 250 \$/1000 m³, soit 22 €/MWh ou 7 dollars par [millions d'unités thermales britanniques](#) (\$/mmbtu). Sur les marchés spot européens, le [recul](#) a avoisiné 6%. L'hiver très clément a renforcé la baisse, ce qui fait qu'en avril 2016, les prix spot avoisinaient 4 \$/mmbtu, soit 140 \$/1000 m³ ou 12 €/MWh. Aux USA, le prix spot de référence [Henry Hub](#) a été en moyenne de [2.71 \\$/mmbtu](#) (96 \$/1000 m³) en 2015, 40% meilleur marché qu'en 2014 selon l'EIA. Là également l'hiver [exceptionnellement doux](#) a fait pression sur les cours début 2016. En mars, le prix moyen Henry Hub a été de 1.73 \$/mmbtu, ce qui correspond à 10 dollars pour un baril de pétrole à quantité équivalente d'énergie. Le gaz n'avait plus été aussi bon marché aux USA depuis décembre 1998. A fin juin, les prix se rapprochaient de 3 \$/mmbtu. Sur le marché d'Asie-Pacifique, l'excédent de GNL s'est traduit par un [nouveau recul](#) des prix spot de ce combustible. A fin 2015, ils avoisinaient 7 \$/mmbtu, avant de chuter à 4.5 \$/mmbtu début mars 2016. Par rapport au Nymex, la différence de prix est tombée [en dessous de 3 \\$/mmbtu](#), contre 14 \$/mmbtu en 2014. Les prix du gaz devraient d'ailleurs continuer de baisser sur les différents marchés : en Asie à cause de l'arrivée de volumes supplémentaires de GNL, en Europe en raison de la concurrence entre GNL et [gaz russe](#). Aux USA, l'EIA table pour 2016 sur un cours moyen Henry Hub de 2.29 \$/mmbtu, en recul de 15% par rapport à 2015.

1.4 Charbon

En 2015, la consommation globale de charbon a reculé de 1.8 %, selon les [chiffres de BP](#). Cette baisse, la première depuis 2009, résulte surtout de l'évolution observée en Chine (-1.5%), un pays qui représente la moitié du marché mondial de ce combustible mais où le gouvernement a fait de la lutte contre la pollution de l'air une [priorité](#). Ailleurs dans le monde, malgré des prix en net recul, la demande de charbon a diminué dans la plupart des régions, notamment dans les pays de l'UE (-1.8%). L'Inde (2^{ème} plus gros pays consommateur : +4.8%), l'Indonésie (+15%), l'Australie (+4.3%), le Japon (+0.6%) et d'autres pays d'Asie-Pacifique font exception. Aux USA, l'[EIA](#) estime la baisse de consommation à près de 13% par rapport à 2014, en raison de la concurrence du gaz et des énergies renouvelables dans le secteur de la production d'électricité. L'agence table sur un nouveau recul de 9% en 2016. En Europe, les prix du charbon ont baissé en 2015, tout comme déjà les trois années précédentes. Le cours de référence [ARA API 2](#) a avoisiné 57 \$/t en moyenne annuelle, un quart de moins qu'en 2014 et moitié moins qu'en 2011. En février 2016, il a même plongé en dessous de [40 \\$/t](#), pour la première fois depuis 2003. Malgré ces prix extrêmement bas, la demande de charbon devrait continuer de reculer en Europe, comme le prévoit l'AIE dans ses [perspectives à moyen terme 2015](#).



Tableau 1: **Evolution et perspectives des énergies fossiles à l'étranger**

S i t u a t i o n			P e r s p e c t i v e s			
2 0 1 5			2 0 1 6		2 0 1 7	
		Evol. en %	Evol. en %		Evol. en %	
Croissance économique (1)						
Monde		3.1	3.2		3.5	
- Pays avancés		1.9	1.9		2.0	
- Zone euro		1.6	1.5		1.6	
- Pays émergents et en développement		4.0	4.1		4.6	
Pétrole (en millions de baril/jour)	mbj	%	mbj	%	mbj	%
Consommation globale (2)	94.7	2.0	96.1	1.4	97.4	1.3
OCDE	46.2	1.0	46.3	0.3	46.4	0.2
Non-OCDE	48.6	3.0	49.7	2.4	51.0	2.5
Production globale (2)	96.4	2.9	96.1	-0.3	97.4	1.3
Non-OPEP	57.7	2.4	56.8	-1.6	57.0	0.4
- dont : OCDE	23.9	4.3	23.2	-2.7	23.3	0.2
- dont : USA et Canada	17.3	4.8	16.9	-2.5	17.1	1.4
OPEP: LGN (3)	6.7	2.8	6.9	2.8	7.0	1.9
OPEP: pétrole brut (4)	32.1	3.6				
Variations de stocks	1.6		32.5	↗	33.4	↗
Prix	USD/baril	%	USD/baril	%	USD/baril	%
Brut Brent (Europe) (5)	52.3	-47.1	43.0	-17.8	51.8	20.4
Brut WTI (Texas) (5)	48.7	-47.8	42.8	-12.0	51.8	21.0
Essence (Europe) (6)	67	-38.0		↘		
Gasoil (Europe) (6)	66	-42.0		↘		
Gaz naturel	Milliards m3	%	Milliards m3	%	Milliards m3	%
Consommation globale (7)	3468.6	1.7		1.0		1.0
- USA (8)	778	3.0		1.8		1.5
- UE	402.1	4.6				
- Chine	197.3	4.7		9.5		9.5
Production globale (7)	3538.6	2.2		1.0		1.0
- USA (8)	767.3	5.4		0.8		2.3
Prix	USD/1000 m³	%	USD/1000 m³	%	USD/1000 m³	%
Henry Hub / NYMEX (8)	96	-40	81	-15	108	33
Prix frontière UE (9)	250	-29		↘		
Charbon						
		%	%		%	
Consommation globale (7)	3839.9	-1.8	1.0		1.0	
- USA (10)	396.3	-12.7	-9.3		3.7	
- UE	262.4	-1.8				
- Chine	1920.4	-1.5	1.0		1.0	
Production globale (7)	3830.1	-4.0	0.8		0.8	
- USA (10)	455.2	-10.4	-17.3		3.7	
- Chine	1827.0	-2.0	0.8		0.8	
Prix	USD/tonne	%				
ARA (Amsterdam-Rotterdam-Anvers) (9)	56.6	-24.8	↘			

Tendance: Nette hausse ↑, Hausse ↗, Stabilité →, Baisse ↘, Nette baisse ↓

Les pourcentages d'évolution s'entendent par rapport à la période correspondante de l'année précédente

1. Fonds Monétaire International (FMI)
2. Agence Internationale de l'Energie (AIE), [Oil Market Report](#) juin 2016
3. LGN: liquides de gaz naturel ou [condensat](#)
4. Perspectives 2016/17 = cons. globale moins production de brut non-OPEP & prod. de LGN de l'OPEP +/- variations de stocks = "[Call on OPEC-Crude](#)"
5. US-Energy Information Administration (EIA)
6. Estimation de l'OFEN sur la base de différentes publications et figures
7. Chiffres 2015 : [BP Statistical Review of World Energy](#), juin 2016 ; perspectives 2016/17: AIE, [Medium-Term Gas Market Report 2016](#) et [Medium-Term Coal Market Report 2015](#)
8. Perspectives 2016/17: [EIA](#) (1000 cubic feet = 28.33 m³ de gaz / 1 billion cubic feet per day = 10.34 milliards m³/an)
9. Prix moyens estimés grossièrement par l'OFEN sur la base de différentes publications, dont le magazine Argus Gas Connections
10. Perspectives 2016/17: [EIA](#)



2 Evolution en Suisse

2.1 Conditions cadres

L'année 2015 a été un peu plus fraîche que 2014 (en particulier les mois de [février](#), [septembre](#) et [octobre](#)). Le nombre des degrés-jours de chauffage (DJC) a augmenté de 10.5%. Au 1^{er} trimestre 2016, en raison de températures [inhabituellement douces](#), les DJC ont reculé de 5%. Le temps frais et [maussade](#) observé au 2^{ème} trimestre a toutefois renversé la tendance, ce qui fait que sur l'ensemble du 1^{er} semestre 2016 les DJC ont augmenté de 3.4%. Pour ce qui est de l'activité économique, après une hausse de 0.9% seulement du produit intérieur brut (PIB) en [termes réels](#) l'an dernier – en raison du renchérissement du franc et de son impact négatif sur nos exportations – la progression au 1^{er} trimestre 2016 n'a été que de 0.7% par rapport au trimestre correspondant de 2015, selon les [estimations](#) du Seco. Le [Groupe d'experts de la Confédération](#) table une croissance modérée de notre économie cette année (+1.4%) et en 2017 (+1.8%).

2.2 Demande d'énergie fossile

En 2015, la consommation de mazout s'est accrue de 5.6% et celle de gaz naturel de 5.4% (voir la Figure 3 et la [statistique globale suisse de l'énergie 2015](#)). Au 1^{er} trimestre 2016, la consommation des deux combustibles a reculé de respectivement 7% et 1%, selon de premières estimations, dans le sillage des DJC. Pour ce qui est des carburants routiers, la consommation s'est repliée de 4.3% l'an passé par rapport à 2014. Cette forte baisse résulte surtout de l'abandon par la [BNS](#) du cours plancher de 1.20 franc pour un euro, le 15 janvier 2015. Suite à cette mesure, l'euro s'est nettement déprécié face au franc. En moyenne de 2015, il s'est échangé à CHF 1.068, contre CHF 1.214 en 2014 (-12%). L'une des conséquences a été le renchérissement des produits pétroliers sur notre marché par rapport aux pays de la zone euro. Comme en témoigne une [étude](#) réalisée sur mandat de l'Union Pétrolière, les [ventes d'essence](#) aux automobilistes étrangers dans les zones frontalières sont tombées pratiquement à zéro en 2015. Pour ce qui est du carburant diesel, les automobilistes suisses ont en acheté presque deux fois plus dans les pays voisins en 2015 qu'en 2014. L'évolution observée au 1^{er} trimestre 2016 correspond à celles des années 2013 et 2014, avec un recul d'environ 1% des ventes d'essence et de diesel.

2.2.1 Dépenses des consommateurs finaux

En 2015, les dépenses de carburants en Suisse ont chuté de près de 20%, en raison d'une part de la baisse des ventes de ces produits, d'autre part et surtout de la chute de leurs prix (voir le point 2.3). Pour ce qui est des huiles de chauffage, on observe un repli des dépenses de plus de 20% par rapport à 2014, la baisse des prix de ces combustibles (plus d'un quart) dépassant largement l'augmentation de la consommation (5.5%, voir la Figure 4). Dans le cas du gaz naturel, la baisse des tarifs (-5% par rapport à 2014) a contrebalancé l'augmentation de la consommation (5.4%). On observe des évolutions similaires au 1^{er} trimestre 2016 (respectivement -13% pour les carburants, -19% pour le mazout et 0% pour le gaz naturel). Tous ces chiffres sont des estimations grossières et provisoires.

2.3 Prix énergétiques

2.3.1 Evolution

En 2015 et début 2016, les prix des produits pétroliers sur notre marché ont nettement diminué, avant de se redresser à partir du mois de mars, dans le sillage des cours observés à Rotterdam. En février 2016, le prix de l'essence sans plomb 95 (SP 95) a été en moyenne de 1.32 CHF/l, selon l'Office fédéral de la statistique ([OFS](#)). On n'avait plus observé un prix aussi bas depuis février 2004. Pour ce qui est du mazout, la hausse de 25% au 1^{er} janvier 2016 de la [taxe CO₂](#) n'a pas empêché le prix de ce combustible de reculer encore en janvier et février. L'an passé, malgré les 15.9 cts/l de taxe CO₂, le mazout a été en moyenne 20% meilleur marché que durant l'année record de 1981, compte tenu de l'inflation. C'est ce qui ressort du graphique intitulé "[Evolution réelle des prix de l'énergie à la consommation sous forme d'indice \(2015 = 100\)](#)" sur le site de l'OFEN. L'abolition du cours plancher de l'euro début 2015 a eu pour effet de renchérir les produits pétroliers en Suisse, par rapport aux pays de la zone euro. Depuis, dans les régions frontalières, l'essence coûte à peine moins cher en Suisse qu'en Allemagne et en France, comme le montrent les relevés de l'[Administration fédérale des douanes](#). En comparaison avec l'Autriche, où ce carburant est meilleur marché qu'en Suisse depuis 2010 déjà, la différence de prix s'est encore creusée en 2015 et 2016. En Italie, le litre d'essence à la colonne reste



certes 20 à 30 centimes plus cher qu'au Tessin, mais l'Etat italien accorde un rabais de prix aux automobilistes de la région lombarde, pour les inciter à faire le plein dans leur pays. La statistique des prix de l'AIE, exprimée en dollars, met également en évidence le renchérissement relatif des carburants sur notre marché. Jusqu'en 2014, l'essence était plus avantageuse en Suisse que dans la grande majorité des pays européens membres de l'OCDE. En 2015, notre pays a rétrogradé en milieu de peloton de ces pays (voir la Figure 6). Pour ce qui est du mazout, entre 2012 et 2015, la Suisse a reculé du 3^{ème} au 13^{ème} rang des pays de l'OCDE où ce combustible est le meilleur marché. La hausse de la taxe CO₂, au 1^{er} janvier 2016, qui a renchéri le litre de mazout de [6.3 cts](#), risque de faire perdre quelques rangs de plus à notre pays.

La Figure 5 présente l'évolution des prix du mazout, du gaz, des pellets de bois et de l'électricité sur le marché des énergies de chauffage. Depuis trois ans, l'électricité renchérit chaque 1^{er} janvier en raison principalement de l'augmentation du [supplément](#) prélevé sur les coûts de transport. Ce supplément vise avant tout à promouvoir l'électricité d'origine renouvelable. Depuis 2007, la tonne de pellets de bois se négocie entre 310 et 380 CHF, l'équivalent de 6.2 à 7.6 ct/kWh. Quant aux tarifs du gaz naturel, après trois années de stabilité, ils ont reculé de 11% entre décembre 2014 et décembre 2015, avant de regagner 6% ou 0.45 ct/kWh en janvier 2016, ce qui correspond au renchérissement de la taxe sur le CO₂. Les prix qui ont le plus fluctué ces dix dernières années sont ceux du mazout. D'août 2014 à février 2016, ils ont chuté de près de 40%, avant de se redresser d'une quinzaine de pourcents, dans le sillage des cotations à Rotterdam. En mai 2016, à quantité d'énergie équivalente, le mazout était à nouveau environ 10% plus cher que les pellets de bois. A noter que depuis le 1^{er} janvier 2016, la taxe sur le CO₂ pèse pour 22 cts/l (2.2 cts/kWh) dans le prix du mazout et pour 1.5 cts/kWh dans celui du gaz naturel.

2.3.2 Comparaison des prix de l'essence et du mazout avec leurs composantes respectives

Depuis 2008, l'OFEN compare l'évolution du prix de l'essence dans les stations-service suisses avec celle de tous les éléments qui déterminent le prix de ce carburant sur notre marché, notamment les cotations sur le marché libre de Rotterdam, le taux de change dollar/franc suisse, les frais de transport sur le Rhin et les impôts et taxes (voir la Figure 1 et le Tableau 2). L'OFEN fait pareil avec le mazout (voir la Figure 2 et le Tableau 3). Sur une période de comparaison suffisamment longue, le prix „effectif“ de l'essence (à la colonne) et celui du mazout (chez les commerçants) s'écartent peu des prix respectifs „attendus“, c.-à-d. ceux obtenus en additionnant les différentes composantes de ces deux prix. Dans le cas du mazout, depuis juillet 2009, la courbe des prix effectifs épouse bien celle des prix attendus, à l'exception des mois de décembre 2013 et décembre 2015. Dans les deux cas, l'explication est à chercher du côté de l'augmentation de la taxe sur le CO₂ – respectivement le 1^{er} janvier 2014 et le 1^{er} janvier 2016 : pour éviter que le surcroît de taxe n'alourdisse la facture, les consommateurs ont passé leurs commandes de mazout avant la fin de l'année, souvent à la [dernière minute](#), ce qui a engorgé le marché et fait monter les prix, mais uniquement dans notre pays. On peut en conclure que le marché du mazout fonctionne correctement en Suisse. Pour ce qui est de l'essence, l'écart entre prix effectifs à la colonne d'après les données officielles de l'OFS et prix attendus par l'OFEN était faible jusqu'en 2011, de l'ordre de 1 ct/l. Mais en 2012, il s'est creusé à 3 cts/l, puis à 3.6 ct/l en 2013 et 5.2 ct/l en 2014, avant de redescendre à 3.3 ct/l en 2015. Cet écart résulte d'une part de la [stratégie de vente](#) des détaillants en carburants (par exemple [Coop-Pronto](#), [Migrol](#), [BP](#), [Tamoil](#)), consistant à offrir des bons de réduction ou des rabais spéciaux à toute ou partie de leur clientèle. Cette stratégie a pris de l'ampleur dès le printemps 2012 et évolue sans cesse, ce qui fait qu'il n'existe pas de vue d'ensemble de ces réductions et rabais. Il en résulte que les prix affichés à l'entrée des stations-service – que l'OFS relève pour sa statistique – sont jusqu'à 5 ct/l plus élevés que ceux facturés à la caisse. D'autre part, l'OFS effectue ses relevés de prix des produits pétroliers en début et en milieu de mois, ce qui signifie que les variations qui ont lieu en fin de mois ne sont pas prises en compte. En cas de forte baisse des cours à Rotterdam, les prix des carburants à la pompe publiés par l'OFS sont donc trop élevés et vice versa. De juillet 2014 à janvier 2015, les deux biais (calendrier des relevés de l'OFS et réductions accordées par les distributeurs) se sont conjugués et les prix publiés par l'OFS ont été en moyenne 9 cts/l supérieurs aux prix „attendus“ par l'OFEN (voir le diagramme en bâtons de la Figure 1). En revanche, dans la mesure où le redressement des cours de l'essence observé à Rotterdam de février à juin 2015 n'a été que partiellement pris en compte par l'OFS dans ses relevés, cela a permis de compenser le biais dû aux rabais de prix accordés à la clientèle dans les stations-service. C'est pourquoi les prix publiés par l'OFS pour les cinq mois en question sont proches de ceux attendus par l'OFEN. L'écart s'est ensuite creusé de juillet 2015 à février 2016, avec le recul des cours pétroliers à Rotterdam, avant de s'amenuiser à partir de mars, alors que le prix de l'essence repartait à la hausse.



3 Annexe: graphiques et tableaux

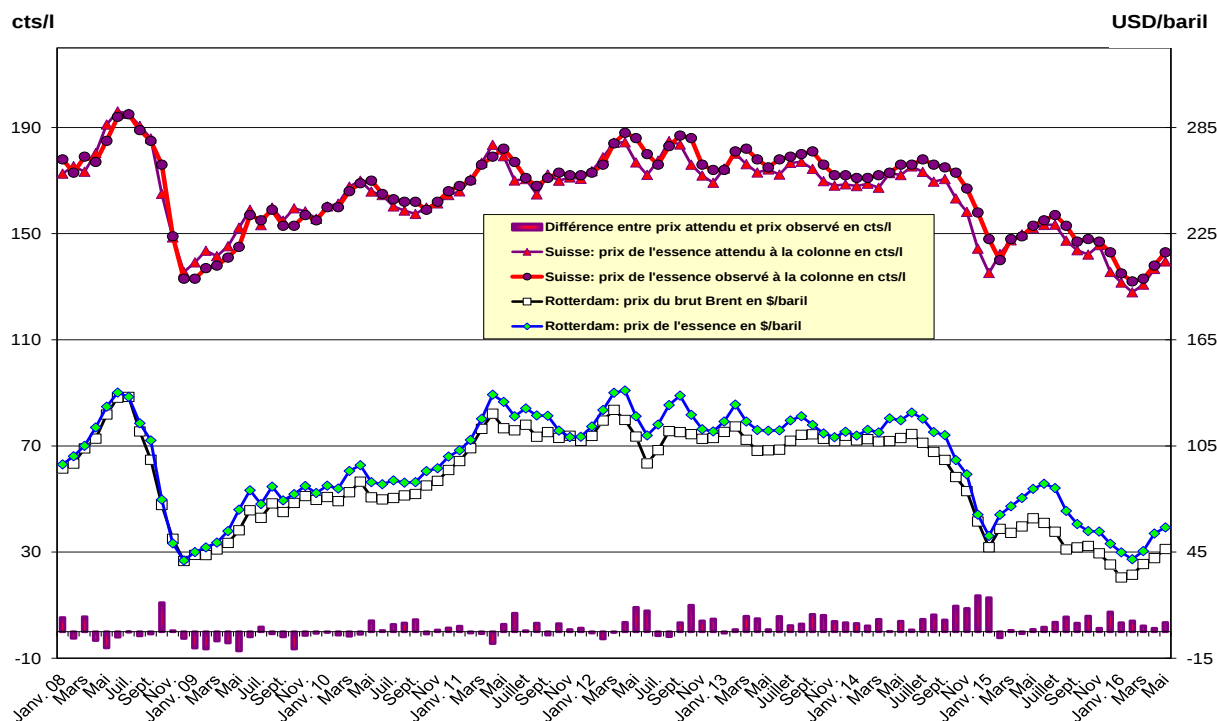


Figure 1: Comparaison du prix de l'essence en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Prix suisses tels que relevés par l'OFS. Sources : voir le Tableau 2 et calculs de l'OFEN.

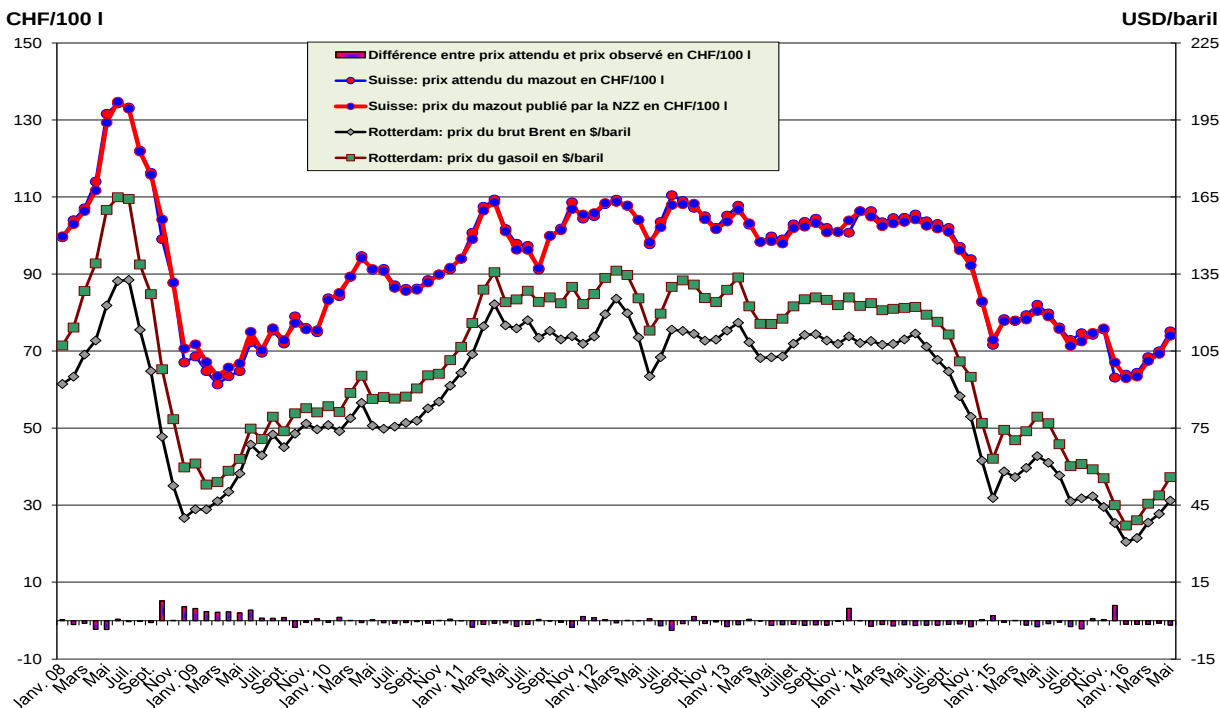


Figure 2: Comparaison du prix du mazout en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Chaque lundi, la « Neue Zürcher Zeitung » publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays (pour une livraison de 3-6000 l). Le graphique ci-dessus présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles. Sources: voir le Tableau 3 et calculs de l'OFEN.

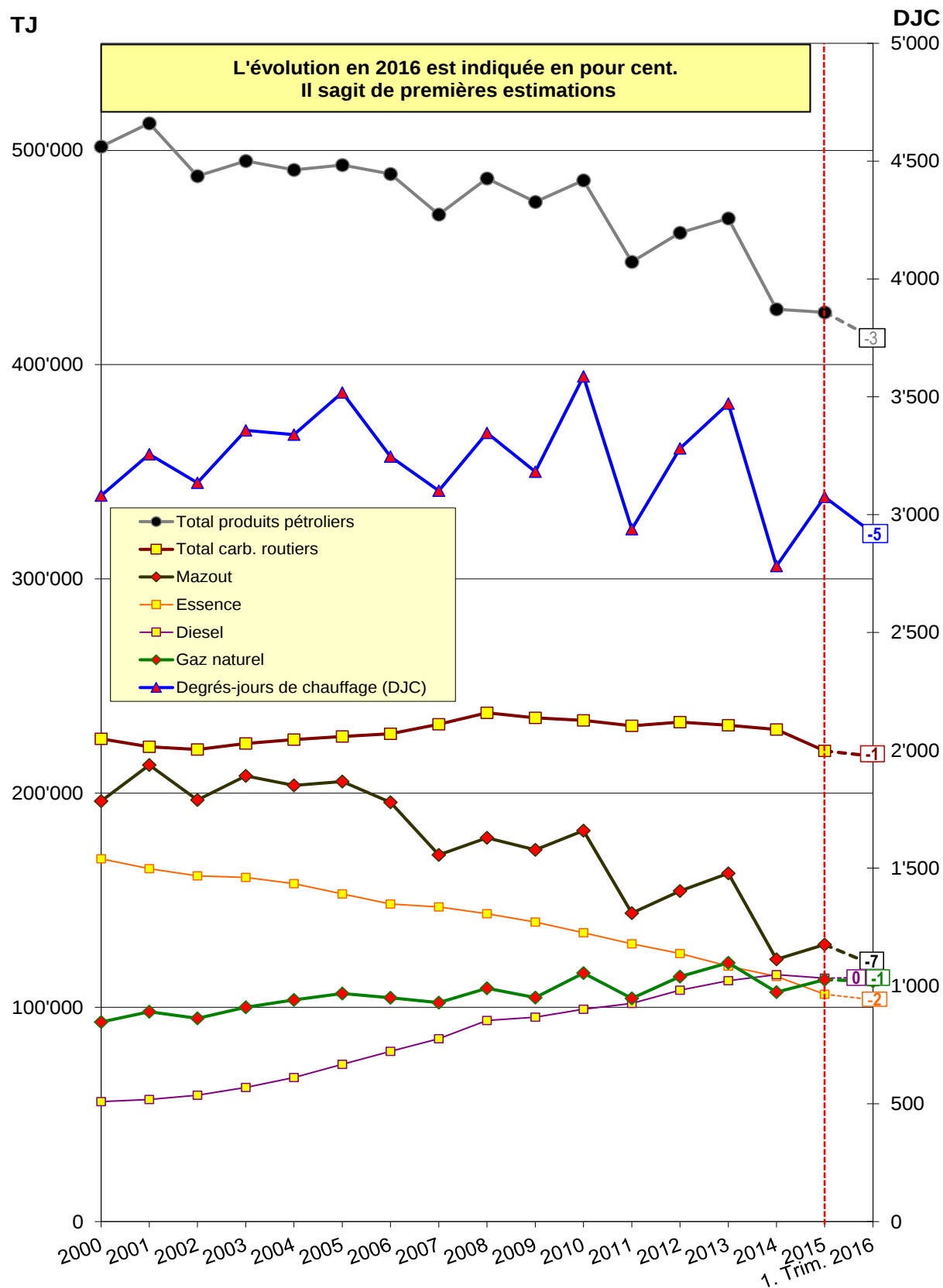


Figure 3: Evolution de la consommation finale de produits pétroliers et de gaz naturel selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2016, l'estimation de la tendance pour chaque produit est donnée sous forme de pourcentage ; ces chiffres sont provisoires.

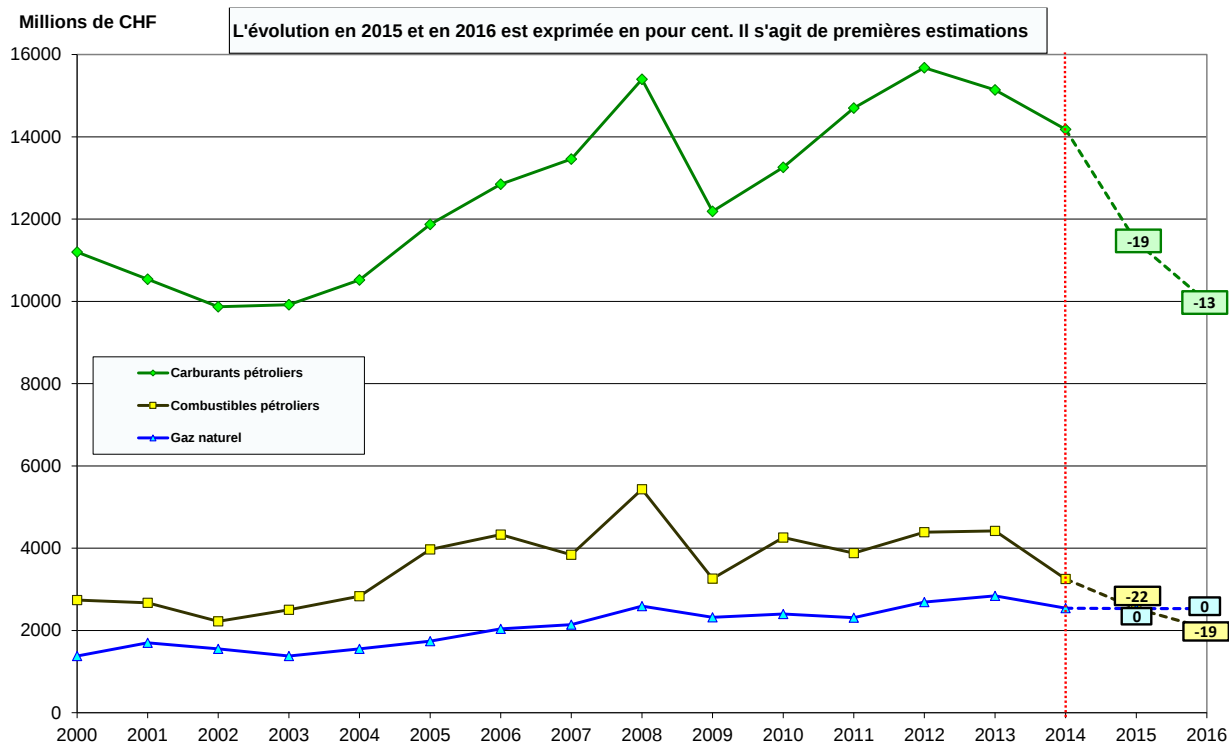


Figure 4: Dépenses en pétrole et en gaz des consommateurs finaux selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2015 et 2016, il s'agit d'estimations provisoires.

CHF/kWh

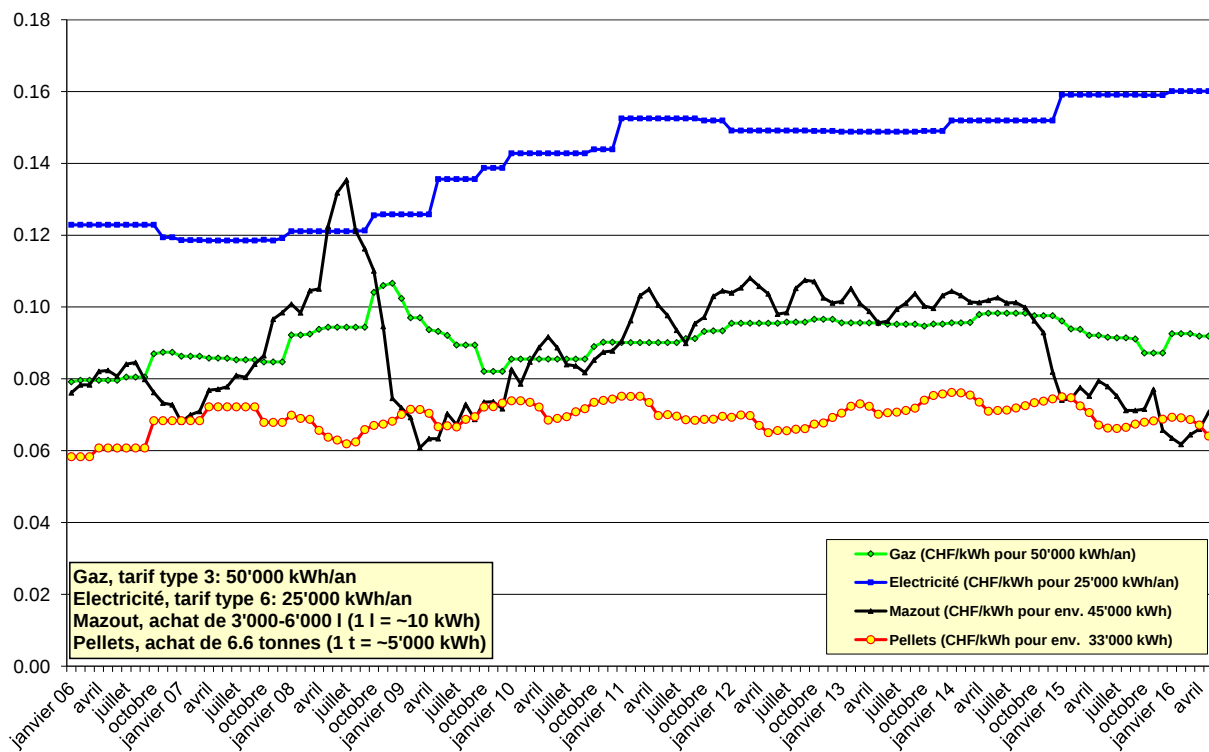


Figure 5: Evolution des prix moyens mensuels du mazout, du gaz naturel, des pellets de bois et de l'électricité (consommation: 25'000 à 50'000 kWh/an). Source : [OFS](#) et calculs de l'OFEN.

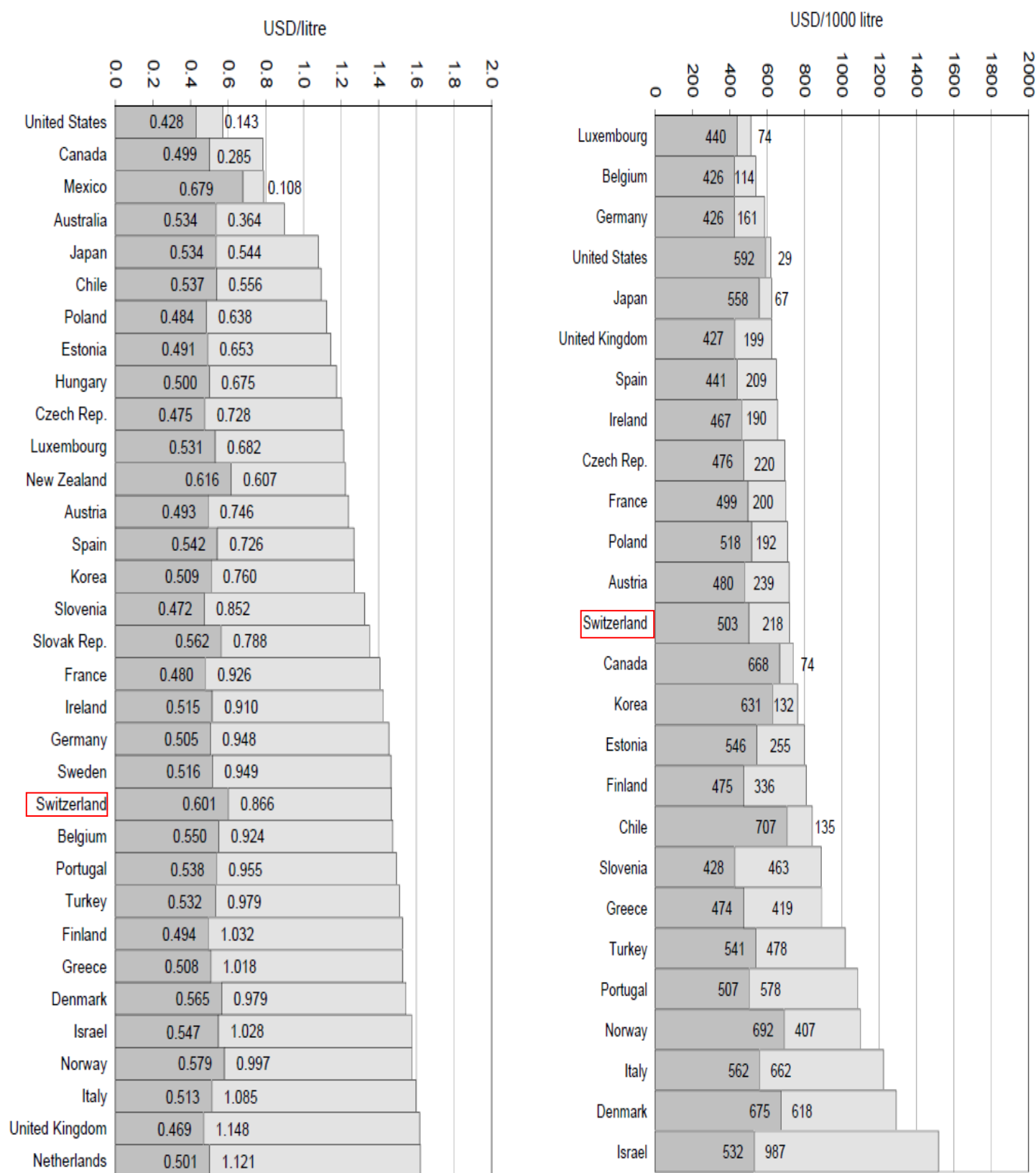


Figure 6: Prix de l'essence sans plomb 95 (à gauche) et du mazout (à droite) dans les pays de l'OCDE au 4^{ème} trimestre 2015. Source : Agence Internationale de l'Energie, statistique « [Energy Prices & Taxes](#) », édition du 1^{er} trimestre 2016. En gris foncé: prix hors taxes; en gris clair: taxes (y c. TVA).



Tableau 2: Evolution du prix de l'essence dans les stations-service en Suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2015							Chiffres 2016					Moyenne 2015	Moyenne 2014	Evolution 2015/2014
	Juin	Juil.	Août	Sept	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	61.5	56.6	46.5	47.6	48.4	44.3	38.0	30.7	32.2	38.2	41.6	46.7	52.4	99.0	-46.7
<i>Evolution mensuelle</i>	-4.1%	-8.0%	-17.8%	2.4%	1.7%	-8.6%	-14.1%	-19.2%	4.8%	18.7%	8.8%	12.4%			-47.1%
Prix de l'essence à Rotterdam (2)															
en \$/1000 l (=0.744 t)	526	511	429	383	358	356	313	282	257	287	349	371	421.7	680.5	-258.8
<i>Evolution mensuelle</i>	3.6%	-2.9%	-16.0%	-10.9%	-6.5%	-0.4%	-12.2%	-9.8%	-8.8%	11.4%	21.7%	6.2%			-38.0%
Cours du dollar par rapport au franc	0.93	0.95	0.97	0.97	0.97	1.01	0.99	1.01	0.99	0.98	0.96	0.98	0.96	0.92	0.05
<i>Evolution mensuelle</i>	-1.2%	2.2%	1.7%	0.4%	-0.3%	4.3%	-1.6%	1.3%	-1.5%	-0.8%	-1.9%	1.4%			5.3%
Composantes du prix de l'essence en Suisse (en cts/litre)															
Prix à Rotterdam (cts/l)	49.0	48.6	41.5	37.2	34.6	36.0	31.1	28.4	25.5	28.2	33.7	36.2	40.5	62.0	-21.5
<i>Evolution mensuelle</i>	2.3%	-0.8%	-14.6%	-10.5%	-7.0%	4.0%	-13.6%	-8.6%	-10.1%	10.5%	19.4%	7.7%			-34.6%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	1.5	2.0	3.5	4.5	5.5	7.5	3.0	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	2.9	1.6	1.3
Impôt sur les huiles minérales (4)	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	0
Surcharge sur les huiles minérales	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	0
Taxe Carburant (5)	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0
Prélèvement pour la fondation KliK (6)	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.50	0.4
Marge commerciale (7)	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	0.0
Prix total hors TVA	141.9	142.1	136.5	133.1	131.5	134.9	125.5	121.8	118.5	121.1	126.6	129.2	134.9	154.6	-19.7
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	153.3	153.4	147.4	143.8	142.0	145.7	135.5	131.6	127.9	130.8	136.7	139.5	145.7	167.0	-21.3
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	155	157	153	147	148	147	143	135	132	133	138	143	149.0	172.2	-23.1
<i>Différence (cts/l)</i>	1.7	3.6	5.6	3.2	5.9	1.3	7.5	3.4	4.1	2.2	1.3	3.5	3.3	5.2	-13.4%

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN (fret de l'essence 10 % > à celui du mazout).

(4) Voir: [Administration fédérale des douanes](#): [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays ([OFAE](#))

(6) Voir: Le site de la [Fondation KliK](#) ([montant estimé](#))

(7) Source: Industrie pétrolière

(8) Voir: Office fédéral de la statistique ([OFS](#)). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.



Tableau 3: Evolution du prix du mazout sur le marché suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2015							Chiffres 2016					Moyenne 2015	Moyenne 2014	Evolution 2015 / 2014
	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	61.5	56.6	46.5	47.6	48.4	44.3	38.0	30.7	32.2	38.2	41.6	46.7	52.4	99.0	-46.7
Evolution mensuelle	-4.1%	-8.0%	-17.8%	2.4%	1.7%	-8.6%	-14.1%	-19.2%	4.8%	18.7%	8.8%	12.4%			-47.1%
Prix du gasoil à Rotterdam (2)															
en \$/1000 l (=0.845 t)	484	432	379	384	371	349	283	233	246	287	307	352	412.6	708.9	-296.3
Evolution mensuelle	-3.2%	-10.6%	-12.4%	1.3%	-3.3%	-6.0%	-18.9%	-17.6%	5.6%	16.4%	7.1%	14.6%			-41.8%
Cours du dollar par rapport au franc	0.93	0.95	0.97	0.97	0.97	1.01	0.99	1.01	0.99	0.98	0.96	0.98	0.96	0.92	0.05
Evolution mensuelle	-1.2%	2.2%	1.7%	0.4%	-0.3%	4.3%	-1.6%	1.3%	-1.5%	-0.8%	-1.9%	1.4%			
Composantes du prix du mazout en Suisse (en CHF/100 litres)															
Prix à Rotterdam (CHF/100 l)	45.1	41.2	36.6	37.3	35.9	35.2	28.1	23.5	24.4	28.2	29.6	34.4	39.6	64.6	-25.0
Evolution mensuelle	-4.4%	-8.7%	-11.0%	1.7%	-3.6%	-2.0%	-20.2%	-16.5%	4.0%	15.5%	5.0%	16.2%			-38.7%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	1.5	2.0	3.5	4.5	5.5	7.5	3.0	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	2.9	1.7	1.3
Impôt sur les huiles minérales (4)	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.0
Taxe Carburant (5)	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.0
Taxe sur le CO ₂ (6)	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	15.9	15.9	0.0
Marge commerciale (7)	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0.0
Prix total hors TVA	73.9	70.5	67.5	69.1	68.7	70.0	58.4	59.1	59.6	63.3	64.8	69.6	69.9	93.6	-23.7
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	79.8	76.1	72.9	74.6	74.2	75.6	63.1	63.9	64.3	68.4	69.9	75.1	75.4	101.1	-25.6
															-25.4%
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	77.8	75.2	71.2	71.2	71.6	77.1	65.7	63.5	61.8	64.5	66.0	70.7	74.2	99.0	-24.8
															-25.0%
Différence (CHF/100 l)	-1.94	-0.90	-1.63	-3.39	-2.66	1.44	2.62	-0.38	-2.55	-3.96	-3.97	-4.45	-1.23	-2.07	
Prix publiés dans la NZZ (9)	79.0	75.7	71.3	72.5	74.7	75.9	67.0	63.0	63.4	67.4	69.3	74.0	75.3	100.1	-24.8
															-24.8%
Différence (CHF/100 l)	-0.77	-0.38	-1.54	-2.13	0.49	0.24	3.96	-0.89	-0.96	-0.97	-0.66	-1.14	-0.17	-0.96	

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(4) Voir: Administration fédérale des douanes (AFD): [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#)

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays (OFAE).

(6) Voir: Office fédéral de l'environnement (OFEV) et AFD: [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(7) Source: Extrapolation de l'OFEN: environ 150 CHF de frais de transport + 8 à 9 CHF de marge par 100 l, ce qui correspond environ à 11 CHF pour une quantité de 4'500 l (moyenne de la catégorie 3000 à 6000 l).

(8) Source: Office fédéral de la statistique (OFS). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.

(9) Voir: Chaque lundi, la «Neue Zürcher Zeitung» publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays. Le tableau présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles.